

Noirmoutier

La petite perle vendéenne



Le pont de l'île de Noirmoutier a été ouvert à la circulation en 1971.

Première île au sud de la Loire, Noirmoutier a conservé des aspects sauvages. Moins fréquentée que l'île de Ré, elle offre sur 48 km² une belle palette d'activités. Pour ne rien gâcher, elle est pourvue de lieux d'étape particulièrement accueillants pour les camping-cars. Bienvenue sur cette petite perle de Vendée !

PAR CLÉMENT MATHIEU, TEXTE ET PHOTOS

Est-ce vraiment une île ? Quand on emprunte le pont au sud, à la pointe de Fromentine, pas de doute, il s'agit bien d'une grande zone de terre entourée de mer. Ce que confirme la vue que nous avons vers l'est, en remontant l'île. A marée haute, nous avons bien quitté le continent, comme la coutume veut que nous l'écrivions. Mais à marée basse, c'est une autre histoire. Les vieux briscards du bitume n'en démordront pas : un bon routard y accède par la chaussée pavée submersible, le passage du Gois, véritable cordon ombilical de Noirmoutier. Bien sûr, on ne peut l'emprunter que lorsque la mer s'est retirée. Il faut aussi rouler doucement, pour éviter toute embardée et surtout prendre soin de passer un petit coup de jet sous le châssis pour rincer – l'eau salée de la baie de Bourgneuf risquerait de dégrader le soubassement du camping-car. Mais passer sur le Gois provoque toujours une sensation unique. Une impression de rouler sur la mer !

Pour répondre à notre toute première question de géographie, nous sommes effectivement sur une île, avec tous les avantages, dont un ensemble d'éléments qui créent du dépaysement et une forte envie de découverte. Une île à taille humaine, avec ses traditions et ses équipements destinés à améliorer la qualité du séjour. Ce que l'on ne retrouve pas toujours sur le continent. Pour nous, camping-caristes, rompus aux séjours où la mobilité est symbole de liberté, Noirmoutier est une destination coup



Le Gois.



Dans la réserve naturelle.

de cœur pour un grand week-end voire une semaine. L'île est un véritable amplificateur de sensations de vacances.

Le passage du Gois et le sud

Reliant l'île au continent, le Gois, on l'a vu, est évidemment à traverser à marée basse, donc deux fois par 24 heures (on peut l'emprunter 1 h 30 avant et autant après l'heure du jusant). Cette chaussée submersible unique en France, de 4,2 km de long, est un élément de notre patrimoine. Pour y accéder, on suit les indications à partir de Beauvoir-sur-Mer, située à 4 km du passage. Ensuite, place à l'aventure...

Juste au nord de ce cordon, se trouve la réserve naturelle du polder de Sébastopol, une zone de terre à vocation agricole, gagnée sur la mer par le biais de digues. Ce marais sec, qui s'étend sur 132 ha, a été mis en culture après assèchement. C'est un repère ornithologique d'exception qui incite à la promenade, à pied ou à vélo, le long de la voie côtière qui remonte jusqu'à la partie nord de l'île. On y recense 210 espèces d'oiseaux, sédentaires ou migrateurs tels canards, oies, sternes... La flore n'est pas en reste avec plus de 230 espèces répertoriées (salicorne, obione, tamaris, saule, frêne...). Sans oublier les troupeaux de bovins qui viennent y paître.

Appelée "île aux papillons" (235 espèces enregistrées), Noirmoutier est donc un espace préservé, idéal à découvrir à bicyclette en circulant sur les innombrables pistes sécurisées. Dans la partie méridionale de l'île, les pins de la

forêt de Barbâte détonnent dans cet univers que l'on pensait principalement sablonneux et rocheux. Ainsi à l'ouest, la longue plage de sable blanc est cerclée d'un cordon dunaire surmonté de majestueux pins. La température de l'eau est plus élevée que sur la côte opposée de l'île (environ + 3 °C environ). Belle zone de pêche à pied à marée basse, ce bord de mer de 7 km est soumis aux vents dominants, ce qui en fait un beau terrain de jeu pour les amateurs de voile. Véliplanchistes, kitesurfeurs, pilotes de char à voile s'en donnent à cœur joie.

Au cœur de l'île

A La Guérinière, idéalement placée au centre de l'île, nous avons fait étape au camping municipal. La zone est certes passante et résidentielle, mais elle s'ouvre directement sur toutes les activités qui font le sel – c'est le cas de le dire – de Noirmoutier : ostréiculture, maraîchage, saliculture et, bien sûr, en tout seigneur tout honneur pour le touriste, plages en arrière des dunes. Nous sommes bien dans le Noirmoutier traditionnel.

A proximité, le bois des Eloux abrite pins maritimes, arbousiers, arbustes, rosiers et églantiers sauvages. On y distingue le point culminant de l'île, qui pointe à 23 m (Pé de l'Herse, La Guérinière), et d'où l'on profite d'un panorama sur l'Atlantique. Au nord de L'Epine et au sud des marais salants, le port de plaisance de Morin vit au rythme des marées.

Vers L'Epine, les moulins à vent, caractéristiques de l'île, ne sont pas installés par hasard. Cette côte, tournée



Distributeur d'huîtres.

Où se baigner ?

A la pointe nord-ouest de l'île, la plage de la Linière est l'une des plus fréquentées. Celles du Viel, de la Clère, et surtout la célèbre plage des Dames accessible par le bois de Chaise, complètent le panel au nord. La plage des Sableaux, la plus proche de Noirmoutier-en-l'Île, est aussi très courue. Celles moins fréquentées se trouvent sur la façade ouest et de façon quasi continue, de la plage des Lutins, au sud de L'Herbaudière, les Boucholeurs, vers la pointe sud. Au sud de L'Epine, la plage des Eloux, derrière le bois, et celle de la Court offrent des espaces plus ventés qu'au nord, mais ô combien authentiques.



Sur la plage sud.



Les marais de l'île.

vers l'ouest et l'Océan, est balayée par le souffle d'Eole venant du large. L'île a compté jusqu'à 40 moulins à une certaine époque. Ils servaient à mouliner le blé produit sur place. Ceux qui restent font parti du patrimoine et sont entretenus par des particuliers. Parmi ceux dominant la dune de la Court, celui du Both semble veiller sur les bateaux amarrés. Nous sommes dans un espace préservé, où les grains de sable viennent caresser notre visage et troubler notre tranquillité.

De l'autre côté, au port du Bonhomme, au sud de la zone ostréicole, n'hésitez pas à faire une pause photo auprès des cabanes traditionnelles. Par la grande cale qui leur est réservée, les ostréiculteurs accèdent à leurs tables avec des lasses (bateaux à fond plat) pour aller "brasser" les poches d'huîtres dans la baie de Bourgneuf. Quand les huîtres sont à maturité (au bout de trois ans), elles sont amenées dans des claires, où elles s'affinent.

Nombreuses sont les cabanes de pêcheurs qui proposent à la vente la production locale : des huîtres bien sûr, mais aussi des moules de bouchot et de délicieux bulots. On peut les déguster sur le pouce, accompagné d'un petit rosé sec de Vendée ou d'un muscadet des bords de Loire voisins (toujours avec modération). Mais on peut aussi préférer emporter son plateau de fruits de mer pour les manger dans le camping-car. La consommation d'huîtres peut même se faire à toute heure grâce au distributeur automatique qui fonctionne 24 heures sur 24.

Les marais salants

Entre le cœur de l'île et la grande plaine agricole de la côte nord, s'étire le domaine des marais salants, qui va d'une côte à l'autre sur près d'un tiers de la superficie de l'île. On le traverse par les routes où les pistes cyclables. Les visites sont nombreuses et passionnantes. Les paludiers apportent alors toutes les explications techniques et historiques sur leur métier. Au terme de chaque visite, vous aurez possibilité de goûter et acheter différents sels, fleurs de sel et produits dérivés. Il faut en profiter pour faire le plein en variant les arômes, ici au piment d'Espelette, là aux curry... C'est un produit peu cher, qui se conserve bien et relève nos plats



Le château-musée de Noirmoutier.



La chapelle du Vieil.



L'Herbaudière.

La production de sel à Noirmoutier est une tradition séculaire qui remonte au V^e siècle, quand des moines bénédictins avaient transformé les marais humides de l'île en marais salants au prix d'importants travaux de drainage. Autour du dédale des bassins, émergent des couleurs différentes et d'immenses pyramides recouvertes d'une bâche (ce sont les réserves de chaque paludier). Le principe de fonctionnement est des plus simples, basé sur l'évaporation. L'eau de mer circule dans un réseau de canaux et de bassins. Lorsqu'elle s'évapore, la concentration en sel augmente. Le gros sel se cristallise alors. Dans le même temps, des dépôts se déposent en surface, puis donneront la fleur de sel. On estime que 3 000 œillets (les bassins d'évaporation) sont exploités sur Noirmoutier par une centaine de sauniers. Trois mille, c'est aussi le tonnage de sel marin récolté chaque année, une quantité infime du total national.

Noirmoutier-en-l'île, la côte nord

Venant du Sud, nous arrivons dans la quatrième et dernière commune, la principale. Ses quartiers typiques, la jetée Jacobsen, l'animation des chantiers navals sur le vieux port, la plus grande concentration de restaurants et de curiosités de l'île, les ruelles commerçantes constituent ses particularités. Autour des halles, situées à l'entrée de la ville, le marché qui se déroule chaque vendredi est le plus beau de ce bout de terre. Pour prendre de la hauteur, plus que pour les collections qui y sont présentées, on peut monter au sommet du donjon du château-musée. Le quartier de Banzeau, à l'est du bourg, est réputé pour ses ruelles bordées de roses trémières et ses coquettes maisons blanches aux volets colorés. Autre attraction de la commune : la Grande Rue est propice pour déguster une glace, siroter un verre à la terrasse d'un café, se restaurer. Situé à côté de l'Office de Tourisme, l'hôtel Jacobsen, édifié en 1760, est aujourd'hui un musée exposant les richesses et l'héritage maritime de l'île. L'église Saint-Philbert, à côté du château, abrite dans sa crypte le tombeau du moine éponyme, considéré comme le créateur des bases de l'économie de l'île.

Sur 110 ha, le bois de la Chaise, avec ses coquettes villas, est l'endroit le plus



Pêche traditionnelle.

La pêche à pied

Au rythme des marées, par forts coefficients, les passionnés de pêche à pied envahissent le littoral. La partie la plus prisée est celle comprise entre le Gois et les parcs à huîtres de la zone Beauvoir-Noirmoutier. Le peuple des cirés jaunes, râteau en main, traque les proies enfouies dans le sable. On récupère alors quelques palourdes, coques et praires pour les déguster accompagnées d'un petit verre de muscadet et d'une tartine au beurre salé. Mais veillez à respecter les quantités autorisées et la maille (taille) des espèces récoltées : palourdes (3 kg et 4 cm), huîtres creuses (5 kg et 5 cm), coques (4 kg et 2,7 cm), moules (5 kg et 4 cm), bigorneaux (3 kg), crabes (13 cm pour les tourteaux et 6,5 cm pour l'étrille).



Moulin de l'Épine.

huppé de Noirmoutier. On semble transporté dans un univers méditerranéen. Il recèle la fameuse plage des Dames, la plus célèbre de l'île. Le tourisme s'y est installé dès le début du XIX^e siècle. Un bateau à vapeur venu de Pornic y déposait pour la journée les familles bourgeoises en provenance de la capitale et des Pays de la Loire.

A quelques encablures vers l'ouest, le village traditionnel du Vieil, avec ses belles maisons de pêcheurs et ses volets bleus, ne manque pas de caractère. Il est recommandé de s'y rendre à pied (de Noirmoutier-en-l'île) ou à vélo, car les ruelles étroites et les nombreux sens uniques sont peu propices aux déplacements en camping-car. Pour l'anecdote, c'est ici que fut expérimenté le premier sous-marin français (1832) par Brutus Villeroy, un instituteur de Nantes.

Entre cette zone côtière et les marais salants, s'ouvre à perte de vue la grande plaine agricole de Noirmoutier, la zone du maraîchage où est cultivée la petite pomme de terre primeur : la grenaille. Douze mille tonnes sont récoltées chaque année, dont les variétés Sirtema et Bonnotte. Un vrai délice qui accompagne viandes et poissons.

A la pointe nord-ouest, L'Herbaudière qui fait partie de la commune de Noirmoutier-en-l'île, est la seule zone véritablement portuaire de l'île. On y trouve l'aire de stationnement la plus maritime de l'île ainsi qu'un camping municipal bien équipé pour les camping-caristes. Le port de pêche est réputé pour la sole et le bar de ligne, deux des espèces servies dans les nombreux restaurants locaux. A la criée, les échanges se font aussi autour des homards, seiches, lieux jaunes, dorades, rougets, congres et lottes... Il ne reste plus qu'à se rendre dans un des restaurants du port et se régaler.

À VOIR & À FAIRE

1 Située juste au nord du passage du Gois, la **réserve naturelle du polder de Sébastopol** est une zone de terre à vocation agricole, gagnée sur la mer par le biais de digues. Ce polder a été mis en culture après assèchement. Impressionnante réserve naturelle.

2 Premier gros village au sud de l'île, **Barbâtre** laisse dévoiler ses charmes dans un dédale de rues et ruelles, avec des petits restaurants, une zone littorale préservée et une belle animation le mercredi, jour de marché.

3 La **Guérinière et L'Épine**, au cœur de Noirmoutier, se suivent sur la côte ouest. Très résidentiels, les deux villages, outre leur position centrale, ne manquent pas d'atouts pour un séjour.

4 Un espace naturel méconnu : le **bois des Eloux** avec ses pins maritimes et leurs odeurs si spécifiques. Idéal à découvrir à vélo.

5 Au petit **port du Bonhomme**, on prend la pause devant les cabanes ostréicoles. A marée basse, se dévoile une immense zone sableuse.

6 Impossible de rater les marais salants et les **sentiers des sauniers**, bordés de rangées de moutarde, et d'aller découvrir la faune (hérons, aigrettes, chevalier gambette, tadornes...). Visites proposées par les producteurs.

7 La **jetée Jacobsen** sépare l'entrée du port des marais salants (réserve naturelle de Müllembourg).

8 Le **bois de la Chaise** est formé de pins maritimes, chênes verts et arbousiers. Une ambiance de villégiature et un petit air méridional.

9 Au nord de l'île, la **plage des Dames** traverse les années sans rien perdre de son âme notamment avec ses cabanes blanches, transmises de génération en génération.

10 Le **Vieil** est notre coup de cœur avec ses ruelles bordées des maisons traditionnelles de pêcheurs.

11 Port coloré, **L'Herbaudière** (pêche et plaisance) est un lieu idéal pour se restaurer au bord de l'eau et partir en randonnée.

• Jours de marché.

Barbâtre, place de la Plaine : mercredi toute l'année, lundi d'avril à mi-septembre.

La Guérinière, places des Lauriers et de l'Eglise : jeudi toute l'année, dimanche en juillet-août.

L'Épine, place du Général-de-Gaulle, "place de la Poste" : tous les samedis.

Noirmoutier-en-l'île, place de la République : vendredi toute l'année, mardi et dimanche d'avril à mi-sept.

Le Vieil : samedi en juillet-août (de 17 h à 20 h).

L'Herbaudière : les lundis d'avril à mi-septembre.

EN SAVOIR

PLUS

Offices de tourisme de l'île de Noirmoutier (85)
Rue du Polder, à Barbâtre.
Infos : 02.51.39.80.71 www.ile-noirmoutier.com
Rue de Général-Passaga, à Noirmoutier-en-l'île
Infos : 02.51.39.12.42, www.ile-noirmoutier.com

ACCUEIL & STATIONNEMENT

Nous présentons ici, du sud au nord, des aires de stationnement et des campings, bien équipés et aux tarifs abordables. Il existe aussi de nombreux établissements privés, notamment sur la côte ouest entre Barbâtre et L'Épine.

AIRE DE BARBÂTRE LE NIAISOIS

Aire d'accueil de 30 emplacements, ouverte toute l'année. Services à l'entrée de la rue de l'Angle (eau, 2 € les 100 l ; électricité, 2 € pour 1 heure). Tarif 72 heures consécutives : 8 €/24 heures ; au-delà des 72 heures : 12 €/24 heures, d'avril à octobre. Paiement CB, service automatisé, borne, barrière automatique. Tél. : 02.51.39.80.71. Rue de l'Estacade. GPS : (N) 46°54'29"/(O) 2°9'30".

AIRE DE L'ÉPINE

A l'entrée de la commune, à proximité des commerces et avec un accès direct aux pistes cyclables. 62 emplacements. Borne AirePark : eau (environ 100 l) et électricité (55 mn) inclus dans le prix. Tarif : 14 €/24 heures. Paiement par CB, barrière automatique. Tél. : 02.51.39.80.71. Place des Ormeau. GPS : (N) 46°58'51"/(O) 2°15'51".

AIRE DE NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE

Aire Camping-Car Park, proche du centre-ville, bien située avec une grande capacité (142 places) et



un accès aux pistes cyclables. Forfait 24 heures : à partir de 13 €. Infos : 01.83.64.69.21, www.campingcarpark.com D5. GPS : (N) 47°0'3"/(O) 2°15'6".

CAMPING CLAIR MATIN, À NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE

Situé à l'orée du site classé du Bois de la Chaise, à 150 m de la mer. A 1,5 km du centre-ville, il est accessible par une piste cyclable. Ouvert d'avril à fin septembre, il compte 276 emplacements. Tél. : 02.51.39.05.56. Rue des Sableaux. GPS : (N) 46°59'52"/(O) 2°13'22".

CAMPING MUNICIPAL DE LA POINTE, À NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE

Situé à l'extrémité nord-ouest de l'île de Noirmoutier, face à l'océan et l'île du Pilier. Accès direct aux activités balnéaires et pêche à pied. Proximité des commerces et des ports de pêche et de plaisance de L'Herbaudière. Pistes cyclables et navettes à proximité. Ouvert du 25 mars au 12 novembre. Infos : 02.51.39.51.38, noirmoutier-campings.fr Rue de la Pointe. GPS : (N) 47°1'23"/(O) 2°18'11".

CAMPING MUNICIPAL DE LA COURT, À LA GUÉRINIÈRE

En plein cœur de l'île de Noirmoutier et en bordure de l'une des plus belles plages. Des emplacements (44 places) bien délimités et vastes. Services pour un prix équivalent à celui des aires officielles. Ouvert du 30 avril au 3 novembre. Piscine et restaurant. Infos : 02.51.39.51.38, www.campingdelacourt.fr 54, rue des Moulins. GPS : (N) 46°58'1"/(O) 2°13'21".

ESCALE DE LA GUÉRINIÈRE

Aire ouverte toute l'année, à 600 m de la plage au cœur de l'île de Noirmoutier. 49 emplacements. Tous les services y sont accessibles : plein d'eau, vidanges, branchements électriques, Wi-Fi... La sécurité des lieux est assurée par télésurveillance. Tarifs : services seuls, 4 € ; services + stationnement 24 heures eures, à partir de 9 €. Règlement par carte bancaire. Infos : 02.51.39.50.29. Rue de la Tresson. GPS : 46°57'57"/(O) 2°12'53".



Noirmoutier-en-l'île.



Barbâtre.



La Guérinière.